

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Souvenirs de vacances Maurice Henry (1907-1984)

01.08.2024

Maurice Henry (1907-1984)

Sans titre

Circa 1940

Gouache sur papier

Signée en haut à droite

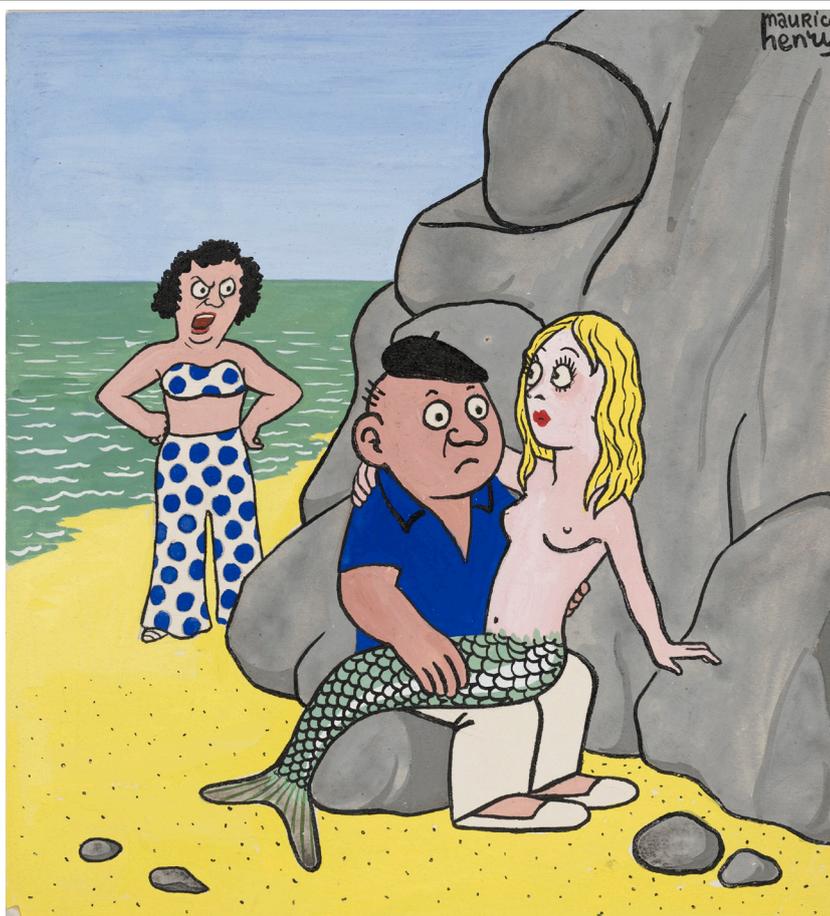
22,5 × 21 cm

Prix conseillé

3000 euros

Prix Love&Collect

1900 euros





**Le rêve, la psychanalyse,
les mirages
ou les créatures
mythiques se confrontent,
dans l'art d'Henry, au réel
le plus trivial,
le plus incontournable
car on s'y heurte
sans cesse,
comme l'a suggéré
son ami Jacques Lacan.**

Souvenirs de vacances Maurice Henry (1907-1984)

Maurice Henry est incontestablement l'un des piliers de notre programme Love&Collect, initié il y a maintenant près de quatre ans! Outre son talent et la multiplicité de ses thèmes d'inspiration, cela s'explique aussi par le fait que son œuvre parvient, enfin à percer le plafond de verre qui l'a trop longtemps contenue, et éloignée des premières places auxquelles pourtant, par sa qualité et son importance historique, elle peut prétendre légitimement.

En effet, poète, dessinateur surréaliste, gagman pour le cinéma, plus grand dessinateur d'humour de son temps, co-inventeur d'un humour noir qui a fait florès, peintre, sculpteur... Maurice Henry avait tous les talents. Exposé par Iris Clert et Arturo Schwarz, préfacé par Cocteau et Prévert, édité par Spoerri et Jacqueline de Jong, portraituré par Lourdes Castro... Henry est récemment entré la collection de la Fondation Gandur, tandis que les musées d'art moderne de Paris, de Reims ou le musée Tomi Ungerer de Strasbourg intensifiaient sa présence dans leurs fonds. Il sera bien sûr à l'honneur dans la grande exposition que le Centre Pompidou prépare pour l'automne, afin de saluer le centième anniversaire de la parution du premier Manifeste du surréalisme d'André Breton; un projet de rétrospective est enfin en chantier... Bref, Maurice Henry est à la mode, et ça décoiffe !

Cette rarissime gouache d'avant la deuxième guerre mondiale reprend un des thèmes les plus célèbres de l'artiste, alors en pleine phase surréaliste (il vient de participer aux expositions mythiques de dessins de la galerie Pierre Colle, et d'objets de la galerie Rattou), laissant exploser sa verve tranchante et burlesque. En effet, le rêve, la psychanalyse, les mirages ou les créatures mythiques se confrontent, dans l'art d'Henry, au réel le plus trivial, le plus incontournable car on s'y heurte sans cesse, comme l'a suggéré son ami Jacques Lacan: *Il n'y a pas d'autre définition possible du réel que: c'est l'impossible quand quelque chose se trouve caractérisé de l'impossible, c'est là seulement le réel ; quand on se cogne, le réel, c'est l'impossible à pénétrer.*

Maurice Henry était encore lycéen à Cambrai quand, en 1926, il commença à correspondre avec René Daumal, qui l'initie au *simplisme*; c'est donc naturellement qu'il participe à la création du *Grand Jeu*, revue et groupe tout aussi éphémères, auxquels il collabore par des textes provocants et des dessins mystérieux. Le compagnonnage entre Daumal et Henry est patent, tout au long de l'œuvre du prolifique dessinateur, perceptible notamment, comme l'a montré la spécialiste Nelly Feuerhahn, dans l'extraordinaire livre à trous Les métamorphoses du vide, publié par Jérôme Lindon

aux Éditions de Minuit en 1955, puis encore dans le légendaire Petit incendiaire, boîte Fluxus hautement inflammable, éditée par Daniel Spoerri et Karl Gerstner en 1965, qu'Henry dédie à son ami poète.

Comique chez les surréalistes, dessinateur rond à l'humour pointu, et réciproquement, Maurice Henry est un paradoxe à lui tout seul, comme le soulignait un article ans le journal Le Monde en 1979: *Maurice Henry n'a pas vingt ans lorsque la révolution surréaliste éclate dans le Paris de l'après-guerre. Cette révolution lui va comme un gant. Un jour, il se retrouve dans l'arrière-salle d'un café de la place Blanche où André Breton tient salon avec Benjamin Péret, Dali, Miro, Man Ray, Ernst, Brauner... De tous ces surréalistes de la première heure, Maurice Henry est celui dont l'invention s'accommode le mieux du léger sourire de l'humour. Humour du second regard qui semble à première vue gentil, puis s'avère féroce et parfois se révèle atroce. Cela tient-il au style ? À l'allure rondelette du trait dont la simplicité balourde semble faire la bête pour paraître méchant ?*

**Maurice Henry,
surréaliste par vocation,
et membre officiel
du groupe historique
français à partir de 1932,
a forgé son métier
d'humoriste en parallèle,
et en cohérence
avec sa pratique
artistique.**

Michele Caldarelli

Maurice Henry (1907-1984)

Michele Caldarelli

Maurice Henry, surréaliste par vocation, et membre officiel du groupe historique français à partir de 1932, a forgé son métier d'humoriste en parallèle, et en cohérence avec sa pratique artistique. Peintre, scénographe, photographe, cinéaste... et bien plus encore, il demeuré infatigable et bouillonnant jusqu'à la fin (en 1984, foudroyé par une crise cardiaque au volant de sa voiture), et a laissé, en plus d'un grand nombre de tableaux, photos, objets-sculptures et vingt-sept films, vingt-six mille dessins humoristiques exécutés pour trois-cent-cinquante journaux différents. Recourir aux théories freudiennes de mise en relation de l'humour et du travail du rêve pour appréhender l'esprit de Maurice Henry est non seulement pertinent, mais historiquement justifié, car les surréalistes eux-mêmes s'y sont ouvertement et explicitement référés. (...)

En 1946, Breton écrit: *L'idée-image surréaliste, dans toute sa fraîcheur originelle, pour moi continue à se découvrir en Maurice Henry chaque fois qu'un matin encore mal éveillé m'apporte la primeur d'un de ses dessins dans le journal (il me rend heureux et je suis convaincu que, grâce à son talent, nous avons mieux compris le monde). Henry, en éternel garnement qu'il est resté, a passé sa vie à chercher à retrouver cet esprit de l'enfance pour nous permettre de nous y replonger à notre tour, euphoriquement, afin de retrouver, comme l'a écrit Freud, ce temps où nous ignorions la comédie, étions incapables de mots d'esprits et n'avions pas besoin de l'humour pour nous sentir heureux de vivre.*

Les dessins d'Henry relèvent pour la plupart de cette catégorie freudienne de l'humour, et plus précisément de cet humour désespéré que Freud a nommé *Galgenhumor* (littéralement humour de gibet, ou macabre) que Breton transposa ensuite en noir; du gag à l'humour absurde ou au calembour, toutes les nuances de l'humour auront été pour Henry des armes extrêmement efficaces. Pour Freud, le but de l'humour est de substituer au plaisir du rire des émotions empathiques telles que la pitié, la colère ou la douleur. Le thème de la mort et de la vanité du corps et de l'existence terrestre (avec son corollaire, la sexualité) est omniprésent dans les dessins de Maurice Henry, qui en explorent toutes les nuances; ses ressources techniques semblent inépuisables (tant sur le plan de la construction du dessin que de la structuration de son contenu) pour transposer ironiquement toutes les petites douleurs de la vie et, par-dessus tout, cette peur panique de la mort qui, comme ceux qui l'ont connu le savent, était tapie au plus profond de lui.



8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 1 43 29 72 43

Love&Collect

Souvenirs de vacances Deux cent vingt-et-unième semaine

Deux-cent vingt-et-unième semaine

Chaque jour à 10 heures,
du lundi au vendredi,
une œuvre à collectionner
à prix d'ami, disponible
uniquement pendant 24 heures.

Souvenirs de vacances

Maurice Henry
Milan Kunc
Édouard Pignon
Jacques Prévert
Tetsu
29.07-02.08.2024

En quatre ans, Love&Collect est devenu notre rendez-vous... S'il rythme nos journées et nos semaines, les saisons s'y invitent aussi, régulièrement. Ainsi, il y a cinquante-deux semaines exactement, le thème de la dernière semaine de juillet était: *On va à la plage...*

Pour le plaisir de profiter – enfin – de l'été, et de revenir sur nos traces pour cette traditionnelle dernière semaine thématique de la saison, avant nos quatre semaines monographiques traditionnelles du mois d'août, s'est une nouvelle fois non seulement dans l'histoire de l'art que nous vous invitons à voyager, mais directement, sur les plages paradisiaques (ou non), que nombre d'entre nous s'apprêtent à fouler...

Une fois de plus, nous mettrons donc nos sens à l'épreuve de la création, puisque c'est ainsi qu'André Gide met l'artiste au défi dans Les Nourritures terrestres:

Il m'est égal de lire que les sables des plages sont chauds, je veux que mes pieds nus le sentent. Comme toujours, cette nouvelle sélection nous promène aux quatre coins des esthétiques, avec des créateurs de premier plan, des dessinateurs d'humour comme le génial Maurice Henry, pilier du groupe surréaliste dans les années 1930 et premier gagman du cinéma français, ou le très populaire Tetsu, Édouard Pignon, ami et complice de Picasso, dessinateur puissant et coloriste-né, un autre grand ami du plus grand peintre du vingtième siècle, le poète le plus lu au Monde, collagiste de génie, Jacques Prévert, et une fois encore, pour le plaisir, notre cher Milan Kunc, le prodige Pop et surréaliste des mêmes années 1980,

Bien sûr, tous les grands motifs associés au thème estival seront présents : le soleil, la mer, le sable, le parasol, le bikini, la serviette de plage, le pique-nique... mais certains apparaîtront plus surprenants, voire fantaisistes, comme les batraciens ou... la sirène.

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
06.01.2024